

L'économie fait face aux mutations technologiques

LUXEMBOURG - Le Conseil économique et social (CES) a livré lundi, un avis de 93 pages sur le futur de l'économie luxembourgeoise.



Le CES entend veiller à ce que les entreprises du Luxembourg soient préparées à la digitalisation. (photo: DPA)

«Bien, mais peut mieux faire». C'est en quelque sorte la note attribuée par le Conseil économique et social (CES) à la stratégie TIR, qui doit permettre à l'économie luxembourgeoise de rentrer de plain-pied dans l'ère de la digitalisation 4.0. «L'étude Rifkin est une bonne ébauche de travail, mais elle n'aborde pas suffisamment le volet social et sociétal. Il vaudrait mieux appréhender les impacts des propositions et innovations sur les équilibres sociaux et les finances publiques», estime Marco Wagner, président du CES.

Cette institution consultative du gouvernement s'est donc fendue d'un avis de 93 pages, sur les points à améliorer et à considérer pour faire face aux mutations technologiques à venir. Le document était présenté lundi matin. «Il faut veiller à ce que les PME soient bien préparées à la digitalisation et des formations aux nouveaux métiers doivent être dispensées, pour qu'aucun emploi ne soit menacé», donne à titre d'exemple concret, Marco Wagner.

«Les ménages doivent avoir les moyens d'investir pour produire de l'énergie et se lancer dans la rénovation écologique de leurs habitations», illustre-t-il encore. L'avis traite encore de points

aussi divers que le développement des fintech, la généralisation du dossier de soins partagé, ou encore l'adaptation du cadre légal régulant l'économie circulaire.

(Séverine Goffin/L'essentiel)